

Les PUCES et la plongée subaquatique

Le nom “puce” est associé à un animal, parasite de l’homme dont les piqûres provoquent un grattage qui est rapidement pénible.

En plongée subaquatique on peut ressentir le même phénomène d’irritation et ce besoin de grattage sans qu’aucune bête n’en soit responsable.

Comment ça marche ?

Le tissu cutané comporte plusieurs couches de cellules et renferme des vaisseaux, des récepteurs nerveux, des nerfs très fins, des glandes excrétrices, des racines de poils, etc etc. Cet ensemble tissulaire subit, à la surface de la mer la pression atmosphérique comme tous les autres tissus du corps du plongeur : rien de particulier ne se passe.

La pression partielle d’azote ou tension tissulaire est fonction du mélange respiré et de la pression totale que le corps subit. Lors de l’immersion, un tissu modifie la pression partielle de gaz, on parle de tension tissulaire, qui varie selon la nature du gaz respiré, le temps d’exposition, la pression totale subie, la température, ... et selon la nature du tissu et particulièrement selon sa vascularisation. Par exemple : le tissu cutané est plus lent à se charger en gaz dissous que le sang, mais plus rapide que le tissu osseux; par contre il reviendra à sa position d’équilibre en “dégazant”, en fin de plongée, plus lentement que le sang mais plus vite que l’os.

Avec ces caractéristiques on comprend que le tissu cutané puisse « retenir quelques microbulles » sur une remontée rapide ou un manque de palier de décompression après un séjour profond en scaphandre ou en caisson.

Un phénomène physique se produit : la présence volumétrique de ces bulles va appuyer sur les récepteurs cutanés et les petites fibres nerveuses au point de provoquer une sensation

désagréable de picotement comme une piqûre de puce. Ce phénomène est transitoire et souvent bénin MAIS il est le témoin d'un dégazage anarchique donc le témoin d'un accident de décompression "à minima "

Rarement ressenti en plongée loisir si l'on respecte les tables, il demeure perceptible en plongée caisson, lors des remontées rapides entre chaque palier.

Par contre s'il se complique volontiers de manifestations cutanées visibles appelées "moutons" ce peut être le témoin d'un Foramen Ovale Permanent qu'il faudra explorer rapidement.

Le phénomène de "puces" est classé comme accident cutané de désaturation, aigu, souvent bénin, de type 1 ; c'est une manifestation subjective, non visible , survenant volontiers en atmosphère sèche , en plongée profonde et en plongée à saturation. Son apparition est précoce au cours de la décompression. Sans complication supplémentaire, ce phénomène disparaît sans séquelle. Tout bénin qu'il puisse être, le phénomène de puce doit être replacé dans le contexte de sa survenue et avant de le déclarer bénin il faut bien reconsidérer tous les paramètres de survenue.

Si ce type d'incident est souvent méconnu du plongeur, il peut aussi être minimisé ; il ne faut pas ignorer qu'il peut être une première alarme comme le révélateur de quelque chose de caché, si les événements se compliquent le véritable accident apparaîtra à un stade plus évolué. Prévenir vaut mieux que guérir.

Bob

10/12/10